



Le 18 février, 2018

Hon. Ralph Goodale, P.C., M.P.
Ministre de la Sécurité publique
Ottawa, ON
KIA OA6

Cher ministre,

À la veille d'un budget historique, je vous écris aujourd'hui au nom du conseil d'administration, des gouverneurs et des membres de l'Association des vétérans de la Gendarmerie royale du Canada pour vous transmettre, ainsi qu'à vos collègues du Cabinet, les attentes de notre association concernant les impératifs de financement qui existent aujourd'hui pour la Gendarmerie royale du Canada.

Les rapports publiés confirment que la GRC connaît une pénurie de personnel importante dans presque toutes les régions du pays. Les statistiques partagées par la GRC avec CTV News en août 2017 ont identifié 1,339 postes vacants financés sur 20,214 postes financés, pour un taux d'inoccupation de 6,6%. Lorsque l'on a ajouté à ce total des congés de maladie de 3,9% et des congés parentaux vacants de 1,6%, le déficit réel de personnel atteint un total choquant de 12,1%. Ces statistiques étaient en vigueur à l'été 2017. Il est douteux que la situation se soit améliorée et se soit peut-être dégradée depuis.

Ces pénuries de personnel sont ressenties partout au pays par les citoyens des collectivités policées par la GRC, par les autres organismes qui collaborent avec la GRC aux enquêtes et à l'application de la sécurité nationale et de la sécurité publique, et certainement par les hommes et les femmes de la GRC- policiers et civils - qui, pour compenser, sont obligés de faire des heures supplémentaires prolongées, et d'être disponibles 'sur appel' pendant des heures avant et après leurs quarts prévus, pour répondre à la gamme complète d'appels le 24/7, 365 jours par an.

L'ampleur de ces pénuries de personnel s'étend d'un océan à l'autre et les manchettes font état des préoccupations des résidents et des dirigeants communautaires qui s'inquiètent des effets de ces pénuries sur la sécurité des municipalités, des villes, des villages et des hameaux où ils vivent et travaillent dans ;

"Get more police officers out there" - RCMP vacancy rate in Manitoba hits 8%; CBC News - April 26, 2017

"RCMP shortages leave Manitobans in 'crisis' officers say"; CTV News - August 14, 2017

" RCMP shortage forces Gravelbourg to surrender bilingual police positions"; CBC News - October 8, 2017

"Community safety officers a model for dealing with RCMP shortage in northern Manitoba";
CBC News - December 12, 2017

" RCMP shortage in Alberta affects how officers handle crime"; CBC News - December 20, 2017

"Temporary shortages of RCMP emergency operators leads to patchwork of solutions";
CBC News - January 11, 2018

"Outlaw motorcycle gangs growing in Halifax area, more officers needed: RCMP"; The Canadian Press - January 18, 2018

L'effet de ces pénuries de personnel permanent sur la GRC, toujours en poste, est aussi prévisible que démoralisant. Les résultats sont l'épuisement, la dépression et la frustration, créant un environnement de travail prédisposé à rendre le personnel plus vulnérable aux blessures physiques, aux blessures de santé mentale, à l'abus de substances et aux problèmes relationnels qui les privent des valeurs que nous chérissons tous ; un bon équilibre entre le travail et la vie personnelle ; la fierté d'un travail bien fait; confiance en sachant qu'ils sont valorisés et que leur employeur se soucie sincèrement de leur bien-être.

C'est certain, que les agents fatigués répondent aux appels, leur capacité à gérer efficacement des situations complexes, tendues et remplies d'émotions est compromise. Leurs temps de réponse, leur jugement, leur connaissance de la situation est affectée. Cela a des implications pour leur capacité à servir et à protéger, et à se protéger.

Bien sûr, comme le public est parfaitement au courant de la sévère pénurie de personnel à la GRC, cela affectera très certainement la capacité de la GRC à recruter de nouveaux employés. Les candidats les mieux qualifiés seront moins enclins à postuler pour travailler pour une organisation qui est en manque de personnel et où on s'attend à ce qu'ils travaillent de plus longues heures avec un soutien inadéquat.

Et certainement, un autre facteur essentiel pour attirer, recruter et retenir de nouveaux employés est une juste compensation.

En janvier 2015, le rapport du Conseil de la solde de la GRC intitulé « Une juste compensation pour la GRC a reporté que, «la GRC se classe actuellement au cinquième rang parmi les neuf services de police comparatifs, et sa valeur totale de rémunération

globale accuse une baisse de 9,61% comparativement à celle de la moyenne des trois meilleurs services les mieux rémunérés ». Il est également noté que « Sur le plan de la rémunération seulement, le salaire d'un gendarme première classe occupe le 57e rang sur les 82 services de police canadiens comptant 50 membres ou plus » et « le salaire d'un gendarme première classe de la GRC se situe à 8 108\$ en dessous du salaire médian, ce qui représente un écart de 9,87% ». Le rapport concluait que « La rémunération globale et les grades de gendarme première classe de la GRC ne sont plus concurrentiels par rapport aux autres services de police ».

Malgré cela, les augmentations salariales approuvées pour les membres de la GRC jusqu'au grade de surintendant en 2017 étaient au mieux anémiques, avec des augmentations de 1,25% (en vigueur le 1er janvier 2015), de 1,25% (en vigueur le 1er janvier 2016) et de 2,3% l'ajustement du marché (en vigueur le 1er avril 2016) pour un total de 4,8%, soit moins de la moitié du salaire salarial de 9,87% avec le salaire médian déterminé par le Conseil de la solde de la GRC.

La rémunération des cadets de la GRC affectés à la prestation de services à la Division Dépôt de Regina est minime par rapport à celle des autres services de police et contribue à la capacité de la Gendarmerie à attirer de nouveaux candidats. Actuellement, les cadets de la GRC sont payés au taux de 500 \$ par semaine pendant 26 semaines pour un total de 13 000 \$ au cours de leurs six premiers mois. Si un cadet réussit et est offert un poste à la GRC, on lui offre un salaire de départ de 53 144 \$, passant à 69 049 \$ après 18 mois et 86 110 \$ après 36 mois de service depuis sa formation, soit 42 mois depuis le début de l'entraînement.

La Police provinciale de l'Ontario verse à ses cadets un salaire annuel au taux de 53 996 \$ dès le premier jour d'entraînement ; 26 998 \$ pour les six premiers mois, soit plus de deux fois la compensation reçue par un cadet de la GRC. Le taux de rémunération d'un agent de la PPO augmente jusqu'à 68 847 \$ immédiatement après la formation. À 36 mois, la Première classe de la Police provinciale de l'Ontario reçoit un salaire de 98 355 \$, ce qui représente 12,5% de plus qu'un service équivalent d'un constable la GRC.

Considérant que de nombreux jeunes candidats se joignent aux services de police alors qu'ils ont une lourde dette de prêt étudiant et qu'ils élèvent de jeunes familles, la différence de rémunération entre la GRC et la Police provinciale est à elle seule très importante et évidente, la rémunération de la GRC décourage les candidats.

Une juste compensation est une valeur que les Canadiens attachent une grande importance. Des environnements de travail sécuritaires et favorables sont des valeurs que le gouvernement du Canada adopte très publiquement.

Par conséquent, il n'est guère juste de demander aux membres et aux employés de la GRC de se présenter au travail aux détachements et aux centres d'opérations en sous-

effectif, de répondre aux appels de danger sans avoir recours à des services de soutien appropriés. Ils ne veulent pas travailler des heures supplémentaires, et accepter une compensation significativement moins que leurs pairs. Ils méritent mieux.

Nous savons, bien sûr, que rien de tout cela n'est une nouvelle pour vous, monsieur le ministre. Vos aides vous tiennent bien au courant des reportages des médias concernant les problèmes d'âge et de rémunération des employés de la GRC. La haute direction de la GRC veille à ce que vous soyez pleinement informé des défis administratifs et financiers du fonctionnement de notre force de police nationale et des efforts qu'ils déploient pour « faire plus avec moins », ce qui malheureusement a été le « gâchis du gouvernement » depuis trop longtemps maintenant. Nous savons que vous êtes pris avec ces problèmes tous les jours et que vous ne les prenez pas à la légère.

Les hommes et les femmes de la GRC se sont joints au service de police national du Canada par passion pour servir et protéger le public. Très certainement, ils ont été attirés par la GRC dans une certaine mesure en raison de l'histoire emblématique de la Force, et ils étaient fiers le jour où ils ont reçu leur badge, ou embauché comme un civil pour travailler en tant que technicien, un scientifique, un agent des ressources humaines ou un traducteur.

Ces mêmes employés - en nombre sans précédent - se sont sentis obligés ces derniers temps de parler publiquement des défis auxquels ils sont confrontés en raison des pénuries de personnel et d'une rémunération inférieure. Ce faisant, ils ont très certainement anticipé que leur position publique pourrait affecter leur carrière. Malgré cela, ils ont publiquement exprimé les coûts qu'ils ont supportés - avec leurs collègues - sur leur bien-être émotionnel, leur santé mentale et leur fierté de service. Il leur serait plus facile de quitter la Force et de se joindre à un autre service de police offrant de meilleurs avantages sociaux et des salaires plus élevés. De toute évidence, ils se sont exprimés en raison de leur dévouement continu à la GRC et de leur désir ardent de voir cela s'améliorer. Les membres de la GRC font également partie des communautés où ils sont postés. Ils font leurs courses dans ces villes, vont à l'église dans ces villages, élèvent leurs enfants dans ces villes. Ils se soucient de leurs concitoyens et ils veulent les servir et les protéger au mieux de leurs capacités.

Nous espérons, monsieur le ministre, que vous avez présenté de façon convaincante les besoins manifestes de la GRC à vos collègues du Cabinet ; ce sont des augmentations de personnel significatives et des salaires plus justes et compétitifs. Nous espérons que vos collègues reconnaîtront également que l'avenir de la GRC repose sur leur jugement juste et équitable, et qu'en reconnaissance de cela, le financement nécessaire et les allocations de ressources seront annoncés dans le budget fédéral ce mois-ci, ouvrant la voie à un avenir positif pour la GRC - et, surtout, pour les collectivités qui dépendent de la GRC pour leur service.

Vous êtes sur le point d'annoncer le nom du nouveau commissaire de la GRC. Nous espérons, monsieur le ministre, que vous allez doter ce nouveau commissaire des ressources dont il aura besoin pour réussir. Les défis sont significatifs ; les ressources pour les surmonter doivent être aussi importantes.

Cordialement



Al Rivard
Président

- c.c. Rt Hon Justin Trudeau, P.C., M.P., Premier ministre
- c.c. L'honorable William Morneau, ministre des Finances
- c.c. L'honorable Scott Brison, président du Conseil du Trésor
- c.c. Hon Seamus O'Regan, directeur des Anciens Combattants
- c.c. Hon Wayne Easter - Ch air, Comité permanent des finances
- c.c. L'honorable Andrew Scheer, chef de l'opposition
- c.c. Jagmeet Singh, chef de la partie néo-démocrate
- c.c. Le sénateur Gwen Boniface - présidente, Comité permanent - Sécurité nationale et défense
- c.c. Daniel Dubeau, commissaire par intérim, GRC